

« Le concept de **philosophie de terrain** est lié pour moi à l'expérience contemporaine des processus de globalisation et aux conséquences politiques qui y sont associées. Ce sont ces processus qui peuvent donner sens à la démarche du déplacement sur des terrains étrangers au lieu d'origine.

Mais, si la philosophie politique pense les rapports de pouvoir et leur relation aux institutions, elle doit aussi penser nécessairement les processus de subjectivation qu'ils induisent. Et elle est traversée par leurs dimensions empiriques. Cette démarche ne vise donc pas à faire un état des lieux de la question sociale, mais plutôt à en éclairer la part des contre-discours et des contre-pouvoirs, tels qu'ils se présentent à celle qui va les solliciter. Elle ne vise ni à la scientificité, ni à l'exhaustivité, mais plutôt à la mise en évidence des formes de l'intelligence collective tentant de se faire droit dans un espace public largement gangrené par la violence technocratique ».

VOLLAIRE Christiane, Paris, <http://christiane-vollaire.fr>